

"Amour me donnait des forces surhumaines.
 "Son cœur bat, contre le mien, comme au soir de la catastrophe.
 "Je voudrais—je revis, en vous la rapportant, cette nuit exquise—je voudrais le porter ainsi, bien loin, par delà les bois, toujours, dans un lieu inconnu de Rochegrosse.
 "Ce nom de Rochegrosse m'est revenu tout à coup.
 "Doucement, je l'étendis sur le sable de la grotte.
 "A voix basse, je disais :
 "—Rouvrez les yeux. Ah ! comme je vous aime ! si vous saviez !"
 "Je tressaillis...
 "Ses lèvres, peu à peu, reprenaient couleur, ses joues s'avivaient ; sa poitrine se soulevait.
 "Maintenant, avec un émoi grandissant, j'attendais son retour à la vie. C'est à mon tour de pâlir.
 "A genoux devant elle, je guettais sa résurrection... Ses lèvres, plus roses d'une seconde à l'autre, m'attiraient...
 "J'eus un instant d'égarément, de folie, mes lèvres s'unirent aux siennes en un baiser ardent.
 "Oui, j'ai fait cela, j'ai commis cet abus de confiance...
 "Augusta rouvrit les yeux.
 "Était-ce mon baiser, brûlante morsure, qui l'avait tirée de son évanouissement, rappelée à la vie ?
 "A ma vue, elle poussa une exclamation de surprise.
 "De suite elle fut debout.
 "La mémoire lui était déjà revenu.
 "Elle m'enveloppa d'un regard à la fois reconnaissant et hautain.
 "—Je me souviens, reprit-elle... Je me suis laissée surprendre par l'orago. J'ai cherché un abri auprès du mur... Une pierre est tombée devant moi... je me sauvais... quand la muraille s'est écroulée... La poussière m'aveuglait et j'ai roulé, poussée par la tempête, dans les dunes. Et vous m'avez sauvée?...
 "Elle n'attendit pas ma réponse et continua avec une sorte d'emportement et de chagrin :
 "—Cette fois, du moins, je connais mon sauveur."
 "Elle porta la main à sa nuque et la retira tachée de sang.
 "—Vous êtes blessée ? m'écriai-je.
 "—Oui, j'éprouve une grande lourdeur... Voyez, s'il vous plaît ?
 "La plaie était peu profonde.
 "Je me hâtai de rassurer Augusta.
 "—Et mon frère ? demanda-t-elle soudain.
 "—Je l'ai envoyé au château, il se sera revenu dans un instant...
 "J'avais une prière à lui faire et je n'osais. Elle s'était appuyée contre le roc et semblait souffrir.
 "—Mademoiselle... lui dis-je.
 "Elle ne répondit pas, ne fit pas un mouvement, mais, à son attitude, je compris qu'elle m'écoutait.
 "—J'ai une grâce à solliciter de vous, je vous serai reconnaissant de ne pas parler de cet événement à monsieur votre père.
 "—Pourquoi ?
 "—Parce qu'il me proposerait de l'argent, parce que, je connais sa générosité, il m'enrichirait et prendrait sans doute un autre maître pour Arthur que j'aime comme s'il était mon frère.
 "—Mais Arthur parlera, lui, dit-elle.
 "—Ce n'est pas certain, il est si discret.
 "—Et moi, demanda-t-elle, me sera-t-il permis de vous récompenser ?
 "—Oui, mademoiselle.
 "J'ajoutai d'une voix tremblante.
 "—Seriez-vous assez bonne pour... me donner le croquis de l'étang des Sauvages que vous avez si bien réussi, l'autre jour ?
 "Son regard se fixa sur le mien.
 "Je baissai les yeux.
 "—Soit, fit-elle, je vous donnerai ce croquis. Quoi qu'il advienne, ajouta-t-elle, je n'oublierai jamais, monsieur, que je vous dois la vie.
 "Elle reprit son attitude méditative et murmura :
 "—Quelle destinée que la mienne !
 "Et ce fut tout.
 "Le silence se fit entre nous, plus lourd, seulement troublé par les gouttes d'eau qui retombaient du rocher sur les feuilles.
 "Sortie en robe d'été, tête nue, car son chapeau s'en était allé à la dérive, les épaules à peine recouvertes d'une dentelle en lambeaux, elle avait froid et tremblait.
 "J'étais navré.
 "Elle s'impatientait, mordait son mouchoir et répétait :
 "—Arthur ne reviendra donc pas !
 "—Soudain, du côté des ruines, la voix du maître se fit entendre :
 "—Augusta !
 "Le père était accouru en calèche avec Arthur.
 "Le voici,

"Longtemps il tint sa fille embrassée, lui donnant en anglais les noms les plus doux : "Chère petite, ma joie, mon âme, mon soleil !"

"—Mais, fit-il d'une voix rauque, tu es blessé ?

"—Ce n'est rien, papa.

"—Ah !... J'en tremble encore. Quelle angoisse quand on m'a annoncé que ton cheval était revenu seul. Enfin, je t'ai retrouvée vivante, tu me souris, tout est oublié. Revenons vite, tu es glacée... J'ai envoyé chercher le docteur.

"Dans la voiture, il daigna enfin s'apercevoir de ma présence.

"—Arthur m'a tout raconté, me dit-il, je ne l'oublierai jamais.

"Il s'occupa d'Augusta, qu'il avait enveloppée dans son manteau et qui tremblait comme la feuille.

"En quelques minutes, nous étions rentré à Châteaubrun.

"Séance tenante, j'ai noté les choses... Dites, mon cher ami, est-ce que Augusta ne m'appartient pas un peu, puisque, deux fois, je l'ai sauvée ?"

Même soir, 7 heures.

"Le docteur est arrivé. De ma fenêtre, je le vois descendre de son coupé.

"Il monte l'escalier ; il entre chez Augusta.

"Que la consultation est longue !"

"Dès que le docteur sera parti, Arthur, c'est certain, accourra me donner des nouvelles.

"Brave docteur, il a deviné mon angoisse. Il est venu frapper à ma porte, je l'avais reconnu à son pas.

"—Bonsoir, monsieur Marcel, me dit-il... Eh, eh... je viens vous relancer. Vous m'aviez promis votre visite, et comme sœur Anne...

"Il s'est assis, et, tout en lorgnant du coin de l'œil, les paperasses étalées sur ma table :

"—Vous êtes tout de même un charmant garçon, et dévoué, c'est le cas de le dire, jusqu'à la mort. Clakay vous doit la paire de cierges. Après avoir rappelé son fils de bien loin, vous avez sauvé sa fille...

"—Comment va-t-elle ? interrompis-je.

"—Aussi bien que possible ; après-demain il n'y paraîtra plus.

"—Et sa blessure ?

"—Insignifiante. Mais je ne vous ai pas encore dit l'objet de ma visite : je suis venu aux renseignements complémentaires ; un médecin doit tout savoir, voyons si les deux versions concordent."

"Puisque Augusta, relevée de sa promesse par Arthur, avait parlé, j'ai raconté, à mon tour, tout ce qui s'était passé, depuis notre départ de l'étang.

"Le docteur souriait d'un air entendu, tout en aspirant une prise de tabac.

"—Parfait, conclut-il, en se levant. Je maintiens ce que je vous disais tout à l'heure, vous êtes un brave garçon. Au revoir et à bientôt."

Même soir, après-dîner.

"Enfin, j'ai triomphé, et non sans peine.

"Lorsque je suis entré dans la salle à manger, où se trouvait Arthur, Clakay est venu à moi, la main tendue.

"—Monsieur le professeur, m'a-t-il dit, je me disposais à monter chez vous quand la cloche a retenti. Je suis en retard pour vous remercier, mais je n'avais pas à ma tête à moi, là-bas, à Grandmont.. Sans vous, le malheur s'abattait encore une fois sur ma famille. Je vous suis profondément reconnaissant. Vous êtes entré en étranger, chez moi, vous en sortirez en ami. Vos coups sont modestes, je le sais, voici cent mille francs, en un chèque payable à vue sur la Banque de France ; vous êtes libre.

"—Libre ? répétais-je.

"On me congédiait !

"—Prenez donc, insista Clakay.

"—Oui, prenez, monsieur, répéta Arthur.

"—Quoi ! m'écriai-je, vous aussi, mon enfant, vous m'abandonnez ?

"Je faisais de vains efforts pour retenir mes larmes.

"—Excusez-moi, dit Clakay, je ne croyais pas vous causer de la peine. Qu'est-ce que nous voulons ? Vous récompenser, vous mettre à l'abri du besoin, vous créer une situation indépendante afin que vous puissiez marcher sans souliers percés dans le sentier de la gloire.

"—Je ne veux rien, monsieur, m'écriai-je, rien que votre estime... et votre amitié.

"—Mais je vous les prouve, mon estime et mon amitié, avec des raisons sonnantes.

"—N'insistez pas, répondis-je, il me suffit d'avoir rempli mon devoir. Gardez votre chèque, monsieur, cet argent me porterait malheur.

"Clakay m'examinait curieusement.

"—C'est votre dernier mot ?

"—Le dernier. Et n'en parlons plus.

"—Soit ! mais je vous réserve la somme. Je m'en fais le dépositaire. Il vous plaît de rester sous ma dépendance ; drôle d'idée pour un poète !